

TD n°8 : Réussir l'EC3

~ 2h travail en groupe de deux élèves ~

☑ Instructions officielles EC3 : Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en composant une introduction, un développement, une conclusion.
- en développant un raisonnement ; **[au moins 4 §AEI]**
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

- 1) Sans regarder les documents, à l'aide de vos seules connaissances de cours, analysez le sujet afin d'énoncer le plus d'affirmations qui répondent au sujet. « La socialisation primaire emprunte de multiples canaux car... »
- 2) Consultez les documents en vous demandant pour chacun comment vous pourriez l'utiliser pour répondre au sujet. Il peut vous fournir des affirmations, des explicitations ou des illustrations.
- 3) Amender si besoin vos affirmations énoncées dans l'étape 1 à l'aide des informations nouvelles issues des documents.
- 4) Ordonnez vos affirmations dans un **plan** en 2 ou 3 parties ou sans partie mais dans un continuum logique d'au moins 4 §. Pour chaque §, rédigez une Affirmation en qui répond au sujet et indiquez entre parenthèses, le/les document(s) utilisé(s).
- 5) Rédigez une courte **introduction** : ① accroche à l'aide d'un élément non développé du dossier documentaire, ② présentation du sujet ③ à partir des définitions des notions du sujet (brèves et avec vos mots) et ④ annonce le plan de la réponse.
- 6) Rédigez vos § en utilisant la méthode AEI

Méthode du « §AEI » : à l'oral comme à l'écrit, dans la vie quotidienne ou à l'école, un bon argument est toujours construit avec 3 ingrédients indispensables : on **A**ffirme une idée, on l'**E**xplicite (c'est-à-dire on détaille l'affirmation pour prouver à l'aide des connaissances de cours) et on l'**I**llustre (on donne au moins un exemple en lien avec l'Affirmation).

A l'écrit, chaque § est distinct des autres : il commence toujours par un alinéa et se rédige d'un bloc où se succèdent le A, le E et le I sans retour à ligne.

Au début on applique strictement les 3 étapes : on commence par Affirmer, puis on Explicite puis enfin on Illustre. Mais quand on est à l'aise avec cette technique on peut intervertir E et I, terminer par l'A au lieu de débiter par elle, imbriquer E et I etc. Un § ne compte toujours qu'une seule Affirmation mais peut comporter plusieurs Explicitations et plusieurs Illustrations si nécessaire pour convaincre.

Utiliser des mots de liaison permet de bien lier les 3 étapes du §AEI : En effet, Ainsi, Par exemple, Par ailleurs, En outre, En revanche, Contrairement, Seulement, ...

- 7) Rédigez une brève **conclusion** qui ① fait le bilan de votre développement en rappelant les affirmations et ② répond d'une phrase au sujet.

→ La copie du groupe comportera donc : le plan, une introduction, au moins 2§AEI et une conclusion ←

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que la socialisation primaire emprunte de multiples canaux.

Document 1

Si l'on compare les images féminines de la littérature enfantine contemporaine avec celles des légendes traditionnelles, on s'aperçoit que bien peu de choses ont changé. Les vieilles légendes nous offrent des femmes douces, passives, muettes, seulement préoccupées par leur beauté, vraiment incapables et bonnes à rien. En revanche, les figures masculines sont actives, fortes, courageuses, loyales, intelligentes. Aujourd'hui, on ne raconte presque plus de légendes aux enfants, elles sont remplacées par la télévision et les histoires inventées à leur intention, mais certaines parmi les plus connues ont survécu et sont connues de tout le monde.

[...] Blanche-neige est une autre petite oie blanche qui accepte la première pomme venue, alors qu'on l'avait sévèrement mise en garde de ne se fier à personne. Lorsque les sept nains acceptent de lui donner l'hospitalité, les rôles se remettent en place : eux iront travailler, et elle tiendra pour eux la maison, reprendra, balaira, cuisinera en attendant leur retour. Elle aussi vit comme l'autruche, la tête dans le sable, la seule qualité qu'on lui reconnaisse est la beauté, mais puisque ce caractère est un don de la nature, et non un effet de la volonté individuelle, il ne lui fait nullement honneur. Elle réussit toujours à se mettre dans des situations impossibles, et pour l'en tirer, comme toujours, il faut l'intervention d'un homme, le prince charmant, qui l'épousera fatalement.

Cendrillon est le prototype des vertus domestiques, de l'humilité, de la patience, de la servilité, du sous-développement de la conscience, elle n'est pas très différente des types féminins décrits dans les livres de lecture aujourd'hui en usage dans les classes primaires et dans la littérature enfantine en général. Elle non plus ne bouge pas le petit doigt pour sortir d'une situation intolérable, elle ravale les humiliations et les vexations, elle est sans dignité ni courage. Elle aussi accepte que ce soit un homme qui la sauve, c'est son unique recours, mais rien ne dit que ce dernier la traitera mieux qu'elle ne l'était jusqu'alors.

[...] La force émotive avec laquelle les enfants s'identifient à ces personnages confère à ces derniers un grand pouvoir de suggestion, qui se trouve renforcé par d'innombrables messages sociaux tout à fait cohérents. S'il s'agissait de mythes isolés survivant dans une culture qui s'en détache, leur influence serait négligeable, mais la culture est au contraire imprégnée des mêmes valeurs que ces histoires transmettent, même si ces valeurs sont affaiblies et atténuées.

Source : Elena Gianini Belotti, « Du côté des petites filles », Edition des Femmes, 1974.

Document 2 : Les pratiques culturelles dans l'enfance (8-12ans) selon le rang dans la fratrie, le niveau scolaire des parents et la pratique de lecture des parents

	Lecture de livres	Cinéma	Musées, Expositions, Monuments historiques	Théâtre, Concerts
Ensemble	64	36	21	11
Rang dans la fratrie				
- Enfant unique	74	43	29	16
- Aîné	69	37	24	11
- Cadet	61	34	18	10
Niveau scolaire des parents				
- Aucun diplôme	47	23	5	5
- Primaire	66	31	13	9
- Collège, technique court	70	43	26	10
- Lycée, technique long	78	50	37	19
- Supérieur	80	62	61	26
Pratique de lecture des parents				
- Aucun des parents lecteur	52	25	9	5
- Un seul des parents lecteur	72	41	24	1
- Deux parents lecteurs	81	52	42	25

Champ : personnes de 15 ans ou plus, n'ayant pas été élevées en institution.

Lecture : 47% des personnes dont les parents étaient sans diplôme, lisaient des livres lorsqu'elles avaient entre 8 et 12 ans.

Source : Chloé Tavan, « Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance », INSEE Première, n°883, février 2003

Document 3

La capacité qu'ont les parents ou les adultes d'orienter et de contrôler les goûts alimentaires des enfants est souvent plus faible qu'on ne pourrait le penser. Plus important dans l'élargissement et la socialisation des goûts alimentaire de l'enfant est l'influence directe de ses pairs. Si les héros de fiction peuvent servir de modèle aux enfants (exemple de Popeye avec les épinards), les changements de goût induits par « suggestion sociale » des pairs sont, eux, plus durables. De fait, on a pu provoquer expérimentalement des changements dans les goûts alimentaires de certains enfants.

Pour obtenir ce résultat, il suffit, dans une cantine scolaire, de mettre un « enfant - cible » pendant plusieurs jours à la même table qu'un groupe de pairs, légèrement plus âgés, et qui présentent tous une nette préférence pour un aliment peu apprécié par le sujet. Au terme de l'expérience, celui-ci aime l'aliment qu'il n'appréciait guère auparavant et cette préférence est durable.

La socialisation de l'enfant a fréquemment des effets en retour sur les pratiques alimentaires de sa famille. Dans les groupes migrants ou les minorités culturelles, les enfants agissent souvent comme agents vecteurs du changement alimentaire, en important et imposant dans la famille des pratiques alimentaires appartenant à la culture d'accueil qu'ils ont eux-mêmes acquises au contact de leurs pairs. De la même manière, on peut observer aujourd'hui que la fréquentation des restaurants de *fastfood* est en grande partie juvénile et que le succès d'une chaîne de restauration comme *MacDonald's* est fondée délibérément sur l'attraction qu'elle exerce sur les enfants, qui y entraînent leurs parents.

Source : Claude Fischler, L'Homnivore, Odile Jacob, 1999

☞ Chaque document doit être utilisé au moins une fois. Un document peut être utilisé plusieurs fois. Un § peut s'appuyer sur plusieurs ou aucun document. Vos § ne doivent pas être seulement des résumés des documents, vous devez apporter des connaissances de cours en plus.

Éléments de correction du TD n°8 : Réussir l'EC3

1) Analyse du sujet

Vous montrerez que la **socialisation primaire** emprunte de multiples canaux.



<p>Le verbe « montrer » indique que vous devez proposer une démonstration et donc exposer des mécanismes.</p>	<p>Il s'agit, pendant l'enfance, de l'apprentissage et de l'intériorisation des normes et valeurs, permettant à l'enfant de vivre en société.</p>	<p>Syn. : s'effectue par / passe par / opère par / a lieu par /</p>	<p>Il existe plusieurs chemins, plusieurs processus ou mécanismes par lesquels s'effectue la socialisation primaire. On peut ici penser à la diversité des agents de socialisation et/ou au caractère +/- intentionnel et conscient des interactions sociales dans lesquelles se déroule la socialisation des enfants.</p>
---	---	---	--

Questionnement du sujet : À ce stade, on peut déjà établir que le sujet consiste à montrer qu'il y a une pluralité d'agents de socialisation et de processus de socialisation qui interviennent pour transmettre normes et valeurs aux enfants.

Ebauche de plan : étape 1

I) La socialisation primaire emprunte de multiples canaux car il y a une pluralité d'agents de socialisation qui interviennent auprès des enfants.

- §1 : la famille (parents + fratrie)
- §2 : l'école (enseignants, pairs)
- §3 : les groupes de pairs
- §4 : les médias (dessins animés, publicité, films...)

II) La socialisation primaire emprunte de multiples canaux car la socialisation peut être intentionnelle et explicite mais aussi se dérouler à l'insu des individus « socialisateurs » et « socialisés ».

- §5 : l'éducation/inculcation
- §6 : l'imprégnation

2) Etude des documents

	Éléments en lien avec le sujet	Prolongements via connaissances de cours
Document 1	Il s'agit d'un document qui présente les stéréotypes de genre dans les contes pour enfants. L'auteure indique que dans les histoires pour enfant, les personnages féminins et masculins sont présentés de façon très stéréotypée au désavantage des personnages féminins (belle, naïve, assignées aux tâches domestiques) et en valorisant les personnages masculins (courageux, forts, sauveur).	Les contes, comme les dessins animés, publicités ou films, peuvent être considérés comme des agents de socialisation des enfants qui peuvent s'identifier aux personnages, vouloir les imiter, et ainsi intérioriser les rôles de genre stéréotypés comme désirables.
Document 2	Il s'agit d'un document statistique qui montre l'impact de la famille (parents et rang dans la fratrie) sur les pratiques culturelles des enfants (lire, aller au cinéma, au théâtre, au musée...). On observe des écarts dans les pratiques des individus selon leur place dans la fratrie, le niveau de diplôme et la pratique de la lecture des parents. Les aînés (69/61%) et les enfants de parents diplômés (80/47%) et lecteurs (81/52%), sont plus nombreux à lire, aller au cinéma, théâtre ou musée que les cadets et que les enfants de parents peu diplômés ou non lecteurs.	Les parents et la fratrie sont des agents de socialisation très importants pendant l'enfance. Les enfants sont éduqués dans des familles aux compétences et goûts culturels +/- importants et légitimes. Les enfants apprennent ainsi à s'intéresser et à apprécier à l'invitation explicite de leurs parents et frères/sœurs mais aussi inconsciemment, par imprégnation en les imitant.

Document 3	<p>Ce document est un texte qui décrit l'influence du groupe de pairs à l'école, plus précisément à la cantine, sur les goûts alimentaires des enfants. Une expérience a montré qu'un enfant pouvait, au contact répété de camarades, adopter de nouveaux goûts alimentaires par imitation dans le souci de s'intégrer au groupe. Les enfants peuvent également en retour favoriser des changements alimentaires de leurs parents en important au foyer des goûts alimentaires appris à l'extérieur.</p> <p>« socialisation alimentaire », « suggestion sociale des pairs »</p>	<p>Les goûts alimentaires ne se forment pas que dans le cadre familial mais aussi à l'extérieur, au contact des pairs.</p> <p>Les parents socialisent les enfants mais ces derniers, en retour, peuvent aussi socialiser leurs parents.</p>
-------------------	---	---

Ebauche de plan : étape 2

Le dossier documentaire nous fournit des éléments nouveaux pour construire notre plan, il faudra parler des parents, des pairs et des médias. On peut rester sur un plan à 5 § mais on peut aussi les regrouper afin de balayer tous les agents et tous les processus mais en moins de 5 :

§1 : La socialisation primaire emprunte de multiples canaux car les parents socialisent intentionnellement et inintentionnellement les enfants (doc2)

§2 : La socialisation primaire emprunte de multiples canaux car le père et la mère peuvent socialiser différemment leur(s) enfant(s) (Cours)

§3 : La socialisation primaire emprunte de multiples canaux car les frères et sœurs mais aussi les groupes de pairs socialisent les enfants (cours et doc3)

§4 : La socialisation primaire emprunte de multiples canaux car les médias socialisent les enfants (doc1 + cours -> publicité)

Introduction

En France les avis sont très partagés sur les vertus éducatives de la fessée que les députés ont récemment entrepris d'interdire. C'est que la socialisation des enfants (dite primaire), qui transmet des normes et des valeurs pour leur permettre de vivre en société, passe par de multiples mécanismes et acteurs, dont certains, probablement les plus puissants, agissent de façon non manifeste ou non intentionnelle. Ainsi, si la fessée sert à marquer une limite à l'enfant, il semble qu'elle contribue aussi à affaiblir durablement l'estime et la confiance en soi des enfants, ce qui est évidemment ignoré par les parents qui y ont recours. Mais les parents ne sont pas les seuls à socialiser les enfants, d'autres acteurs interviennent. Nous allons donc montrer que la socialisation primaire emprunte de nombreux canaux, tant du point de vue de la diversité des acteurs (parents, fratrie, groupe de pairs et médias) que du point de vue des processus qui peuvent être conscients mais aussi inintentionnels.

✍ Souligné bleu : accroche / Encadré : définitions des mots clés / Souligné rouge : reprise du sujet / Surligné jaune : annonce du plan

§3

La socialisation primaire emprunte de multiples canaux car les frères et sœurs mais aussi les groupes de pairs socialisent les enfants. En effet, dans les fratries, il est courant que les aînés aient à s'occuper de leurs cadets, en les gardant après l'école par exemple, ou en jouant avec eux. Ces interactions entre enfants d'une même famille sont des moments intenses de socialisation. Il est en outre fréquent que les cadets imitent les aînés dont ils admirent l'aisance y compris pour faire des bêtises ! Mais on sait aussi que les enfants imitent leurs camarades de classe. Une expérimentation a montré que les goûts alimentaires des enfants étaient influencés par les goûts de leurs camarades de classe via ce que les sociologues appellent la « suggestion sociale des pairs », à condition qu'ils mangent de façon fréquente et répétée ensemble (doc3), la preuve étant que les enfants de parents migrants vont, peu à peu, au contact de camarades à l'extérieur du foyer, adopter des habitudes alimentaires que les parents ne leur ont pas transmises dans le cadre familial (on parle de « socialisation alimentaire »).

✍ Souligné bleu : affirmation / Souligné rouge : explicitation(s) / Surligné jaune : illustration(s) / Encadré : mots de liaison

Conclusion

Nous avons donc vu qu'il existe bien de multiples canaux de socialisation primaire des enfants, tout d'abord le fait que les parents socialisent intentionnellement mais aussi inintentionnellement leurs enfants mais aussi que père et mère peuvent socialiser différemment leurs enfants, ainsi que les frères et sœurs et groupe de pairs, et enfin que les médias (contes, dessins animés mais aussi publicité) participent eux aussi à la socialisation des enfants, notamment à l'apprentissage des rôles sociaux, rôles distincts pour les filles et les garçons du fait des stéréotypes de genre. Pour prolonger cette réflexion, nous pourrions montrer qu'un même pluralité de canaux opère à l'âge adulte lors de la socialisation secondaire.

✍ Souligné bleu : bilan / Souligné rouge : réponse à la question / Surligné jaune : ouverture